

BE OFDM

Deuxième année Département Sciences du Numérique Options Télécommunications et Réseaux

2022 – 2023

1 Introduction

Ce BE sera effectué sous Matlab et a pour objectif que vous soyez capable d'implanter une chaîne de transmission OFDM dans un contexte de canal sélectif en fréquences et d'analyser les résultats obtenus. Il donnera lieu à une note sur la base des codes réalisés et d'un rapport qui devra contenir les tracés demandés et les explications associées. Les codes Matlab et le rapport, au format pdf, devront être déposés sur moodle, dans l'espace prévu pour votre groupe de TP, au plus tard le 16/12/2022.

2 Implantation de la chaîne de transmission OFDM sans canal

La chaîne de transmission OFDM devra, dans un premier temps, être implantée sans canal afin de vérifier son bon fonctionnement. Le nombre de porteuses, N , pourra être choisi égal à 16. Afin de simplifier les simulations, on considérera un mapping BPSK sur chaque porteuse. La durée d'un symbole OFDM sera de NT_s , si T_s représente la durée symbole que l'on aurait en monoporteuse et donc la période d'échantillonnage de l'implantation à réaliser ici.

2.1 Emission

On implantera la génération du signal OFDM (en utilisant la fonction *ifft.m* de Matlab), on visualisera sa Densité Spectrale de Puissance (DSP) et on expliquera les résultats obtenus (forme de la DSP) :

1. Lorsqu'une seule porteuse parmi 16 est utilisée. Les autres seront mises à zéro.
2. Lorsque deux porteuses parmi 16 sont utilisées. Les autres seront mises à zéro.
3. Lorsque les 8 porteuses centrales sont utilisées. Les autres seront mises à zéro : 4 sur le bord gauche du spectre, 4 sur le bord droit.

2.2 Réception sans canal

En utilisant toutes les porteuses lors de la génération du signal OFDM, implanter la démodulation pour revenir aux bits transmis et calculer le taux d'erreur binaire (TEB) simulé obtenu. On vérifiera sans canal que ce TEB est bien nul.

3 Implantation de la chaine de transmission OFDM avec canal multi-trajets, sans bruit

On introduira, dans la chaine précédente, le canal de propagation multi-trajets suivant (un des canaux test de Proakis) :

$$y(t) = 0.04x(t) - 0.05x(t - T_s) + 0.07x(t - 2T_s) - 0.21x(t - 3T_s) - 0.5x(t - 4T_s) \\ + 0.72x(t - 5T_s) + 0.36x(t - 6T_s) - 0.21x(t - 8T_s) + 0.03x(t - 9T_s) + 0.07x(t - 10T_s)$$

où $x(t)$ représente le signal à l'entrée du canal multi-trajets et $y(t)$ le signal à la sortie.

3.1 Implantation sans intervalle de garde

1. Déterminer le nombre, N , de porteuses à utiliser ici de telle manière que la taille de l'intervalle de garde, puis du préfixe cyclique, qui seront ajoutés par la suite ne représente que 20 à 25% de la durée totale du symbole (i.e. 20 à 25% d'extension de bande). On remplira, par la suite, toutes les porteuses (pas de mises à zéro).
2. Tracer la réponse en fréquence (module et phase) du canal de propagation.
3. Implanter le passage du signal OFDM dans le canal de propagation multitrajets en utilisant la fonction *filter* de Matlab : $SignalRecu=filter(h,1,SignalOFDM)$;
où h représente la réponse impulsionnelle du canal de propagation considéré échantillonnée à T_s .
4. Visualiser la densité spectrale de puissance du signal en sortie du canal et la comparer à celle obtenue avant passage dans le canal.
5. Visualiser les constellations obtenues en réception sur deux porteuses et expliquer les résultats obtenus (choisir deux porteuses un peu éloignées dans l'espace fréquentiel).
6. Déterminer le TEB simulé.

3.2 Implantation avec intervalle de garde composé de zéros

Ajouter un intervalle de garde composé de zéros devant chaque symbole OFDM transmis avant passage dans le canal de propagation puis :

1. Tracer les constellations obtenues sur les mêmes porteuses que précédemment et expliquer les résultats obtenus.
2. Déterminer le TEB simulé.

3.3 Implantation avec préfixe cyclique

Ajouter un préfixe cyclique devant chaque symbole OFDM transmis avant passage dans le canal de propagation puis :

1. Tracer les constellations obtenues sur les mêmes porteuses que précédemment et expliquer les résultats obtenus.
2. Déterminer le TEB simulé.

3.4 Implantation avec préfixe cyclique et égalisation

En considérant que le canal est connu du récepteur, on ajoutera à la chaine précédente (avec préfixe cyclique) un égaliseur. Deux égaliseurs seront à tester :

- Un égaliseur de type ZFE (Zero Forcing Equalizer), de réponse en fréquences

$$H = [H(0)H(1)... H(N - 1)], \text{ avec } H(k) = 1/C(k) \text{ pour } k = 0 \text{ à } N - 1$$

- Un égaliseur de type ML (Maximum Likelihood) , de réponse en fréquences

$$H = [H(0)H(1)... H(N - 1)], \text{ avec } H(k) = C^*(k) \text{ pour } k = 0 \text{ à } N - 1$$

où $C(k)$ est le coefficient représentant l'impact du canal de transmission sur la $k^{\text{ième}}$ porteuse et N le nombre de porteuses utilisées. La figure 1 présente la chaine complète avec égalisation.

Dans chaque cas, tracer, après égalisation, les constellations obtenues sur les mêmes porteuses que précédemment, expliquer les résultats obtenus et déterminer le TEB simulé. Voyez-vous une différence entre les résultats obtenus pour les deux égalisations proposées ? Dans quel contexte pourrait-on trouver un intérêt à utiliser l'un ou l'autre des égaliseurs ?

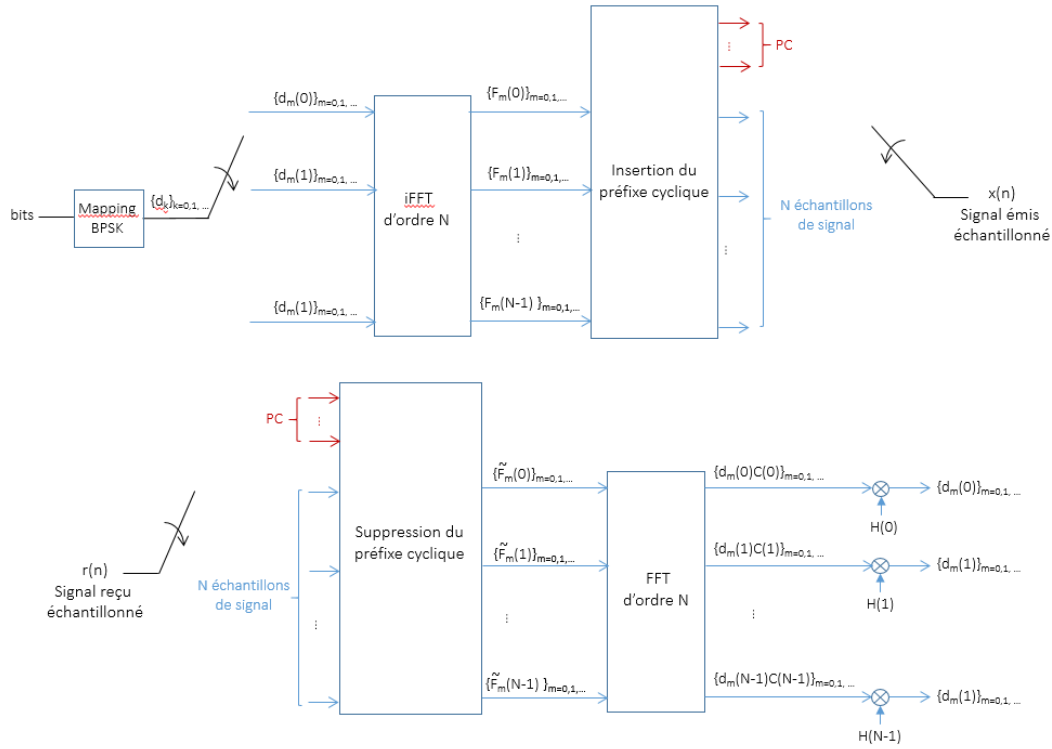


FIGURE 1 – Chaine de transmission OFDM sans bruit.

4 Impact d'une erreur de synchronisation horloge

On va s'intéresser ici à l'impact d'une erreur de synchronisation horloge (on parle aussi de désalignement de la fenêtre de la FFT).

Dans la partie implantant la transmission avec préfixe cyclique, on a supposé que l'on était capable, en réception, de supprimer parfaitement l'interférence inter blocs (inter symboles OFDM) en alignant correctement la fenêtre de la FFT. Ce cas de figure est représenté dans la figure 2, avec un préfixe cyclique (PC) surdimensionné, c'est-à-dire plus long que l'étalement des retards introduits par le canal, noté τ_{max} .

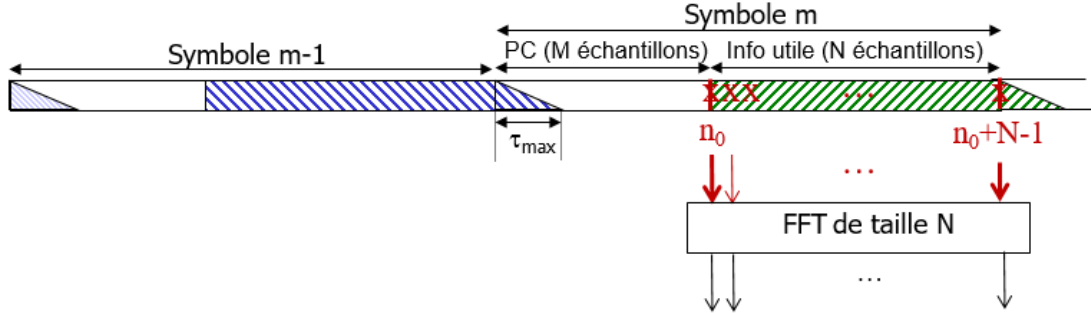


FIGURE 2 – Suppression du préfixe cyclique, synchronisation idéale.

Afin d'observer ce qui se passe en présence d'une erreur de synchronisation horloge, on commencera par reprendre la chaîne construite avec préfixe cyclique pour en doubler la taille (surdimensionnement du préfixe cyclique). A partir de là il s'agira de simuler les 3 cas d'erreurs présentés dans les figures 3, 4 et 5, en supposant, pour simplifier, que le retard ou les avances simulés, τ , sont un nombre entier d'échantillons.

En observant les constellations sur deux porteuses un peu éloignées dans l'espace fréquentiel, on vérifiera tout d'abord qu'il n'y a que dans le cas 2 (figure 4) que l'erreur de synchronisation n'introduit pas d'interférences. On expliquera pourquoi et pourquoi les interférences restent présentes dans les cas 1 (figure 3) et 3 (figure 5). En se plaçant dans le cas 2 (figure 4), on observera les constellations sur les deux mêmes porteuses que précédemment pour différentes valeurs du retard τ . Que constatez-vous ? Quelle(s) opération(s) faut-il effectuer dans le récepteur pour retrouver les mêmes performances que dans le cas de la synchronisation idéale (figure 2) ?

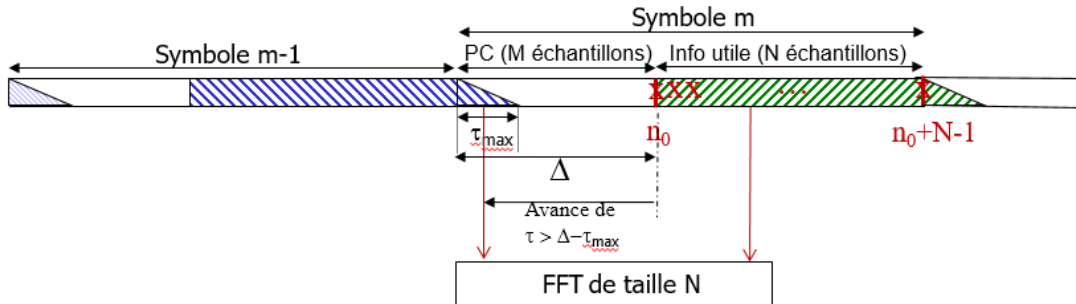


FIGURE 3 – Suppression du préfixe cyclique, problème de synchronisation, cas 1.

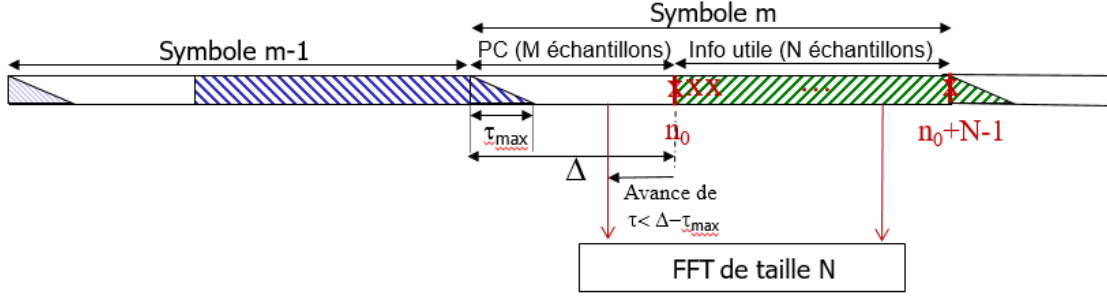


FIGURE 4 – Suppression du préfixe cyclique, problème de synchronisation, cas 2.

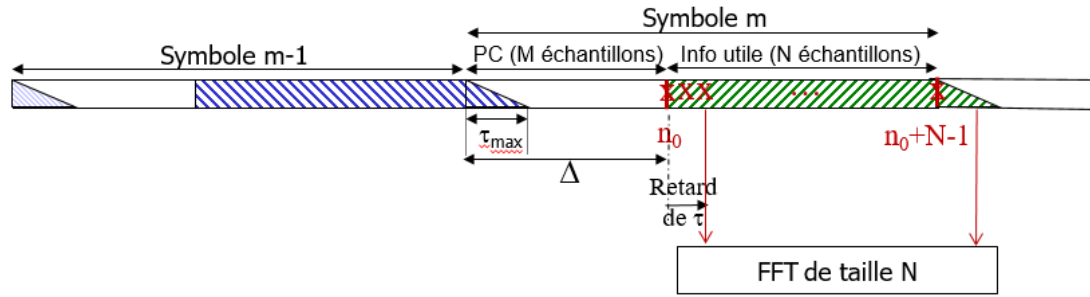


FIGURE 5 – Suppression du préfixe cyclique, problème de synchronisation, cas 3.